

PARLEMONDE#1



Thomas Boichard, Frédéric Dumond,
Sébastien Fayard, Charlotte Lagrange,
Wil Mathijs, David Subal.

Les Carnets de MA scène nationale

n°2 | Mars 2019

PARLEMONDE#1

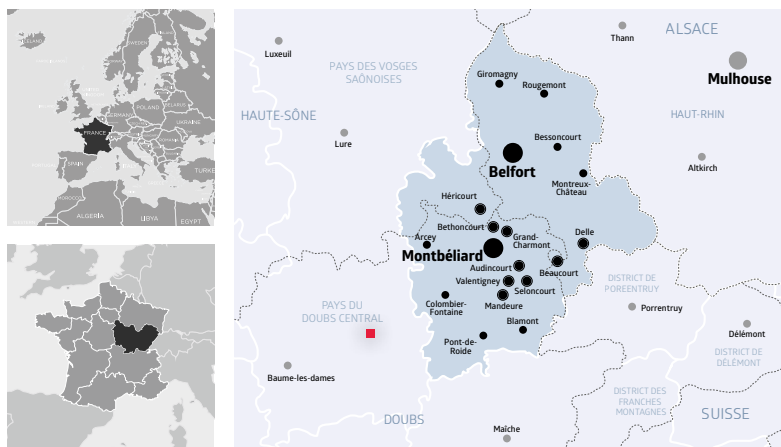
P comme Projet	7
A comme Artistes	10
R comme Rencontres	15
L comme Langues	17
E comme Éducation	27
M comme Migration(s)	30
O comme Œuvres	34
N comme Numérique	44
D comme Découvertes	47
E comme Ensuite	50

« Dire aux autres, s'avancer dans la lumière et redire aux autres, une fois encore, la grâce suspendue de la rencontre. »

Jean-Luc Lagarce, *Du luxe et de l'impuissance*, 1995

Le nord de la région Bourgogne-Franche-Comté est un vaste territoire. Frontalier, riche d'une culture plurielle depuis plusieurs siècles, il est en constante mutation. Qui partage ce territoire ? D'où viennent nos racines ? Que disent-elles de nous aujourd'hui ? Quelles places peuvent occuper la création et les artistes dans cet espace ? Voici quelques-unes des questions fondamentales sur lesquelles repose le projet d'une institution culturelle comme une scène nationale qui sans cesse s'interroge sur les façons d'habiter et d'appartenir au monde. La rencontre avec l'agglomération du Pays de Montbéliard, son soutien aux institutions culturelles, sa géographie, sa culture et ses habitants, conjuguée à l'expérience personnelle de beaucoup, marquée par la mobilité et la migration, nous a poussés à poursuivre cette réflexion à la table, avec les artistes.

PARLEMONDE est à la fois le résultat de ce cheminement tant géographique et artistique qu'ethnographique, et le cheminement lui-même. Il explore les notions de rencontre et de parole au sens large. C'est un voyage « par le monde » qui donne la parole, en version originale, aux habitants et à notre diversité. Un voyage singulier, qui rend hommage à notre « part » du monde. C'est une aventure qui a fait se rencontrer des artistes et des jeunes, des habitants et des œuvres, des générations, des langues et les arts vivants. Si cette exploration s'annonçait prometteuse lorsque nous l'avons commencée en 2016, elle est véritablement devenue féconde. Lors de sa première édition, PARLEMONDE a réuni six artistes européens, issus de plusieurs disciplines



(plasticiens, poètes, performeurs, cinéastes, metteurs en scène et comédiens) une centaine de jeunes plurilingues, cinq établissements scolaires et un centre d'accueil. Les œuvres créées ont donné naissance à un festival devenu l'un des temps forts de la saison. La singularité et l'intensité des liens tissés par cette aventure ont renforcé l'envie partagée de poursuivre. PARLEMONDE est aujourd'hui l'un des piliers fondateurs du projet éducatif de MA avec Granit.

Ce carnet est un retour sur PARLEMONDE^{#1} et retrace la trajectoire de ce projet participatif. Son contenu est issu des interviews des artistes invités, des participants et du public venu rencontrer les créations et leurs auteurs lors du festival, organisé par MA scène nationale les 4 et 5 mai 2017. Il s'organise autour de l'acrostiche du mot PARLEMONDE, chaque lettre donne lieu à un chapitre thématique et partage avec le lecteur l'état de nos réflexions.

Maud Natale, Yannick Marzin



P comme Projet

PARLEMONDE est une aventure de création portée par la Plateforme créative de MA, service dédié à l'éducation artistique et culturelle et aux projets participatifs.

Tout au long de l'année, cette plateforme anime un réseau de partenaires issus de l'Éducation nationale et du monde associatif pour mettre en œuvre, avec des équipes artistiques, des projets de création partagés, co-construits avec les partenaires éducatifs, socio-éducatifs ou socio-médicaux. La singularité de ces projets réside dans l'importance donnée à l'acte de création. Tous les moyens humains, budgétaires et techniques sont mis à disposition des artistes afin qu'avec les participants, ils puissent travailler dans un environnement propice et avec les meilleures conditions. Ainsi, les participants peuvent s'immerger en toute confiance dans un processus de création, prenant part à une aventure collective valorisante et exigeante, mettant en jeu l'apprentissage de techniques, le plaisir de faire, le développement de l'écoute de soi et des autres et la valorisation publique du chemin parcouru.

La scène nationale partage avec l'école une mission d'éducation artistique et culturelle. PARLEMONDE s'est enraciné d'une part dans une coopération institutionnelle entre la scène nationale et la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du rectorat de Besançon dans le cadre des projets artistiques menés avec la Plateforme dans les établissements scolaires.

D'autre part, MA s'est associée au Centre Académique pour la Scolarisation des élèves Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs (CASNAV). Né d'une lecture commune du pôle métropolitain Montbéliard-Belfort-Héricourt, dont les habitants sont détenteurs de langues variées, PARLEMONDE est un vaste projet qui a mobilisé une centaine d'élèves plurilingues et six artistes européens en résidence dans trois unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants, une classe ordinaire de CM2 et un dispositif d'accueil pour Mineurs Non Accompagnés dépendant de l'aide sociale à l'enfance.

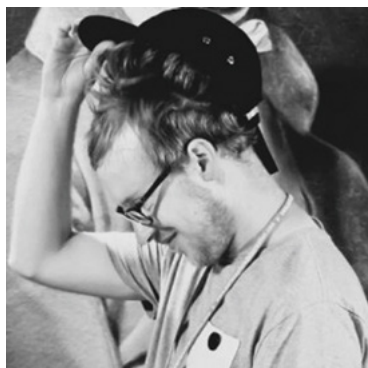
Au principe de PARLEMONDE : relier la création artistique à la diversité linguistique et culturelle du territoire et en faire un véritable matériau d'inspiration. Dans le champ éducatif, les processus de création sont venus nourrir la didactique des langues et des cultures et l'apprentissage du français. Il ne s'agit pas seulement de travailler en classe de langue sur des évocations symboliques ou des œuvres d'art, mais de faire entrer des artistes reconnus et plurilingues dans les établissements scolaires, aux côtés de jeunes en situation de migration, et de chercher ensemble ce qui allait advenir de cette rencontre, puis d'exposer publiquement les créations.

Les artistes invités viennent d'horizons divers. Un seul fil rouge, au delà de la liberté artistique : faire des participants les auteurs, acteurs et concepteurs des œuvres qu'ils allaient co-crée. Dans ce contexte **Charlotte Lagrange**, autrice et metteuse en scène française assistée par **Antoine Richard** a proposé *Sédiments*,

une fiction radiophonique ensuite passée au plateau avec un groupe de lycéens. **Wil Mathijs**, artiste et réalisateur flamand a travaillé avec des collégiens sur la réalisation de cinq mini-documentaires réunis dans *Becoming*. **David Subal**, danseur et plasticien autrichien a développé *Orientations (un partage des chemins)*, une œuvre plurielle composée de trois expositions visuelles et sonores et de performances. **Frédéric Dumond**, artiste et écrivain transdisciplinaire a, quant à lui, proposé d'explorer *Le bruissement des langues*, une œuvre poétique sous forme de fragments textuels, visuels et sonores. Deux autres artistes ont ensuite rejoint l'équipe : **Thomas Boichard**, « YoggyOne », musicien qui a travaillé avec les jeunes sur la composition d'un album et la production d'un concert live intitulé *Déviation* ainsi que **Sébastien Fayard** qui a conçu avec les enfants de CM2 une exposition photographique en écho à son propre travail baptisée *(Dé)formations*. L'ensemble du projet, des biographies, notes d'intention des artistes aux productions des participants est visible sur le site compagnon spécialement dédié et créé par la scène nationale à cette adresse : **parlemonde.mascenenationale-creative.com**

Chaque projet ainsi que les œuvres produites lors des résidences ont été présentés au public par les participants et les artistes lors d'un festival qui a eu lieu au cœur de Montbéliard les 4 et 5 mai 2017.

Véritable processus de recherche-crédation, ancré sur un territoire pluriel et métissé au cœur de l'Europe, PARLEMONDE n'a pas fini d'inspirer les artistes et les participants. Il continuera à se déployer tout au long de la saison 2018 / 2019 et donnera lieu à un festival^{#2} en mai 2019.



Thomas Boichard



Frédéric Dumond



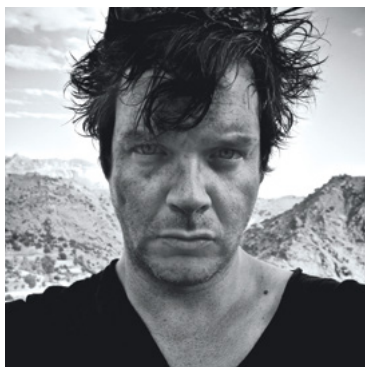
Sébastien Fayard



Charlotte Lagrange



David Subal



Wil Mathijs

A comme Artistes

Les artistes engagés dans PARLEMONDE portent tous au cœur de leur propre travail et de leur vécu, un regard convergeant sur le monde, une profonde sensibilité aux langues, aux différences, aux pluriels, aux nuances, ainsi qu'aux destins et trajectoires dessinés par les humains.

Tous prêts à co-crée de manière participative auprès de ces adolescents récemment arrivés et dont la langue maternelle, pour la majorité d'entre eux, n'est pas le français, ils ont tracé ensemble une véritable géo/graphie contemporaine du territoire en y soulignant avec humour, poésie et finesse mais aussi exigence artistique, la diversité et la beauté. Chacun a déployé son projet tout en tissant des liens avec les autres artistes associés, faisant de PARLEMONDE une plateforme de recherches et rencontres artistiques à part entière.

THOMAS BOICHARD, « YOGGYONE »

Thomas Boichard, est un compositeur et interprète de musique électronique basé à Besançon. Multi instrumentiste, issu d'une formation classique, il découvre en 2006 les possibilités infinies que lui offrent les nouvelles technologies, et se plonge à la découverte d'outils électroniques lui permettant de composer et enregistrer sa musique seul.

Il se fait repérer dès ses premières productions par le label *Eklektik records*, chez qui il sortira plusieurs disques, dont *Canopée*, son premier album aux teintes *soulful*. Très vite, il prend goût à la scène et se retrouve dans la programmation de grands festivals tels que les nuits sonores et Nordik impact... Ces dernières années, il multiplie les projets, que ce soit sur scène, au sein du groupe *Cotton Claw*, ou avec les rappeurs américains de D.lights, ou en studio pour des commandes publicitaires.

Thomas Boichard collabore depuis la saison 2016 / 2017 avec la Plateforme créative de MA scène nationale et a créé *Reflet*, en collaboration avec Sylvain Groud et les jeunes de Sésame Autisme.

FRÉDÉRIC DUMOND

Il vit et travaille en région parisienne et en Lozère. Il revient de plusieurs mois de voyage en quête des 7000 langues du monde. Artiste et écrivain transdisciplinaire, il explore le langage au moyen de médiums variés qui lui permettent d'expérimenter différents champs d'expression (l'écriture, la scène, la performance, la vidéo, le son, la poésie, l'installation) travaillant la langue *in situ*, dans et à partir de ses multiples espaces d'expression et d'utilisation.

Depuis une dizaine d'années Frédéric Dumond écrit *Glossolalie*, un poème qui porte l'ambition oulipienne de s'écrire dans les 7000 langues du monde. Au cœur de son travail, il y a l'expérience, la langue comme expérience. Expérience humaniste, à l'opposé des visées téléologiques des langues spécialistes de la communication : dans chacune de ses pièces, il donne à entendre une langue libre de toute attache propriétaire.

SÉBASTIEN FAYARD

Artiste comédien performeur français vivant à Bruxelles, il a étudié le secrétariat, la comptabilité, le cinéma, la musique, la photographie et le théâtre. Il collabore avec différents metteurs en scènes, artistes plasticiens et chorégraphes dont la Cie System Failure avec laquelle il se produit régulièrement sur scène. Depuis 2012, il se consacre à une série photographique et vidéo intitulée *Sébastien Fayard fait des trucs*, série publiée en livre aux Éditions Yellow Now en 2016. Il décline ce projet en petits films dans une série appelée *Sébastien Fayard fait des navets* et sillonne les festivals de courts métrages européens. Il est soutenu et accompagné par Alain de Wasseige de la Galerie 100 Titres à Bruxelles et a rejoint l'atelier studio de la Brussels Art Factory en décembre 2017.

CHARLOTTE LAGRANGE

Metteuse en scène et dramaturge, formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg après des études de philosophie à la Sorbonne. Elle a travaillé avec Laurent Vacher, David Lescot, Arnaud Meunier ou Jean-Paul Wenzel et créé sa propre compagnie La Chair du Monde en 2011. Après, entre autres, *L'âge des poissons* en 2013 et *Aux suivants* en 2015, elle écrit *Tentative de disparition* en 2016, alors qu'elle est en résidence pour PARLEMONDE#1 avec Antoine Richard et une vingtaine d'adolescents allophones. Ensemble ils préparent *Sédiments*, une fiction radiophonique. *Tentative de disparition* est monté en 2017, l'un des deux personnages portera le nom d'un jeune rencontré pendant PARLEMONDE#1. Elle collabore avec MA scène nationale depuis 2014.

DAVID SUBAL

Né à Vienne (AUT), il étudie la danse et les arts visuels. Il collabore avec Rémy Héritier, Simon Frearson, Laurent Pichaud, Martine Pisani, Philipp Gehmacher, Sarah Vanhee ou encore Clara Cornil. La plupart de son travail se développe *in situ*, à partir de questionnements et réflexions sur le mouvement et les comportements sociaux, politiques et privés.

One Hour Standing for est une performance vidéo où Matsune et Subal se sont tenus debout pendant une heure dans 24 capitales devant les monuments les plus connus. *I beg your pardon* est un travail commandité, qui a eu lieu dans l'Église Judson à New York. *Daneben/à côté* traite de la question de l'immigration globale sous la forme d'un portrait d'une trentaine de demandeurs d'asile. Ici le thème du mouvement est compris dans un sens global politique.

David Subal collabore depuis 2012 avec MA scène nationale et a également participé à de nombreux projets avec les lycéens du territoire. Il est artiste associé à MA avec Granit depuis le début de la saison 18/19.

WIL MATHIJS

Artiste flamand, Wil Mathijs a étudié à l'Académie du cinéma Sint Lukas à Bruxelles & SHIVKV Genk. En 1998, il tourne son premier court-métrage officiel *Aquarel*. Il a travaillé 13 ans en tant que producteur en freelance et collabore avec la BBC, RTBF, France 2, TF1, TV5, ZDF, SOR, ARTE, CANVAS, VPRO, VTM, VT4 puis retrouve son activité cinématographique en tant que réalisateur.

Début 2011, il a fondé ELEMENTRIK FILMS. *Cells*, son premier long métrage documentaire, est sorti en salles en 2014 et a été sélectionné dans le cadre de la compétition officielle du Festival International du Film sur L'Art au Canada, du Festival du Film Indépendant de New York, Docville en Belgique, du Festival du Film d'Ostende et du Festival du Film sur L'Art en Belgique.

Lorsqu'il commence sa résidence pour PARLEMONDE^{#1}, il vient d'achever le tournage de *On The Edge of happyness*, son deuxième documentaire long métrage sorti en 2016 et qui suit le quotidien de plusieurs familles de migrants bulgares récemment installés en Belgique. Wil Mathijs coopère avec MA depuis 2014.



R comme Rencontres

PARLEMONDE s'articule autour du vaste thème de la rencontre et en envisage toutes les formes. Il s'agit en premier lieu de faire se rencontrer les arts vivants et les publics au sens large, au sein de l'espace pluriel et contrasté qu'est le nord-est de la Bourgogne-Franche-Comté.

Cet espace fragmenté sur lequel sont implantés les cinq salles de MA s'inscrit, par le projet artistique, dans une dynamique de mouvement et d'échange. La forme festivalière, festive, conviviale, ouverte et gratuite, encourage et rend visible cette dimension. Elle permet non seulement de rassembler les acteurs du projet, leurs familles et le public, mais surtout de ne pas tomber dans la simple sortie d'atelier. Ainsi PARLEMONDE s'étendant désormais d'une saison à l'autre, installe une autre temporalité et dépasse la fugacité d'un seul événement pour véritablement tisser des liens plus profonds et plus denses entre les artistes, les participants et les publics. C'est l'intensité de ces liens qui nourrit les artistes eux-mêmes et l'équipe de MA, et inspirant leur propre travail, au long cours.

PARLEMONDE est aussi un lieu de rencontre artistique stimulant. C'est une aventure qui suscite et fait naître des collaborations innovantes. Ainsi, Sébastien Fayard n'avait pas encore expérimenté les résidences en milieu scolaire. Charlotte Lagrange et Antoine Richard n'avaient jamais travaillé ensemble et la metteuse en scène ne s'était pas encore essayée à l'écriture d'une fiction radiophonique.

David Subal a pu déployer avec les lycéens des performances directement présentées chez l'habitant, faisant de l'espace clos de l'intime un lieu propice au passage, à la rencontre, au dialogue des cultures.

Un second niveau de réflexion et de méthodologie a consisté en l'instauration d'un cycle de rencontres professionnelles croisant les institutions culturelles (scènes nationales, centres chorégraphiques, médiathèques, musées) et les professionnels de l'éducation (enseignants, éducateurs spécialisés, médiateurs et chercheurs) et traitant des processus de création artistique comme catalyseur de l'apprentissage du français, du vivre ensemble, de l'estime de soi, au fondement de la reconnaissance de l'altérité.

Enfin, par sa complexité multimodale, son ampleur et sa richesse, PARLEMONDE est également devenu un sujet de recherche scientifique interrogeant les liens entre les processus de création artistique et leur impact sur le développement des compétences langagières des adolescents allophones.

L comme Langues

PARLEMONDE est un laboratoire de création qui a fait résonner des dizaines de langues. Outre celles parlées par les artistes (néerlandais flamand, français, allemand, anglais, italien et même latin !) ou par les enseignants partenaires du projet (français, allemand, espagnol, tchèque, russe, slovaque, italien ou arabe) les participants ont tous pu laisser libre cours à leur imagination dans les idiomes de leur choix. Ce répertoire commun s'est enrichi au fil de l'année d'une trentaine de langues allant de l'araméen au persan, en passant par le shimaoré, le wolof, le lingala ou le catalan.

DES LANGUES DES CRÉATEURS AUX LANGUES DE LA CRÉATION

« Comment co-créaliser avec des jeunes dont le français n'est pas (encore) devenu une langue qu'ils maîtrisent et quel rapport a-t-on, en tant qu'artiste, avec un contenu dont *a priori* on ne comprend pas le sens ? » s'interrogeait Charlotte Lagrange en début de résidence. Travailler avec des jeunes plurilingues récemment arrivés s'annonçait donc comme un challenge et s'est révélé être une véritable « promesse », promesse de sens, pour reprendre le mot de Frédéric Dumond. Cela n'a donc pas été un obstacle mais plutôt l'opportunité de se rencontrer de façon sensible en déployant toutes les formes de langages et de langues.



« J'avais accès à travers eux à tout un monde »

Interview de Charlotte Lagrange

J'ai cherché avec *Sédiments* à savoir ce que ces jeunes perçoivent du monde et à interroger la question de la trace, des voix, de l'imaginaire dessinés par la multiplicité des langues avec lesquelles je me suis trouvée en contact. Ma propre bouche ne faisait plus sonner le français comme d'habitude. À leur contact mon oreille s'est modifiée. On se comprenait très bien. Je voulais explorer comment le rapport à la langue racontait leurs histoires et me nourrir de leurs regards sur le territoire qu'on partage.

Il y a toujours un truc dans l'art, on a envie de créer mais quand on sert aussi à quelque chose, vraiment ça fait du bien. Avec PARLEMONDE il s'est aussi agi de rendre visibles les éternels invisibles. Je leur ai dit « vous êtes qui vous êtes et vous êtes là pour créer ». Travailler avec eux c'était un gouffre d'émotions, on était brassé par les humains qu'on avait rencontrés. Ils sont beaux, ils ont une force de vie avant d'être des allophones, des immigrés ou des adolescents, ce sont des humains et ils débordent toutes les cases auxquelles la société veut parfois les réduire. Travailler avec cet éventail des langues était magnifique. Après cette résidence avec eux, les langues ça me manque, il y a une épaisseur liée à la variété des langues, des accents, ça crée une multiplicité de couches de sens possibles. Ils sont brillants. La rencontre avec eux a permis de dépasser tous les clichés qu'on entend sur les migrants. Avant je niais presque les différences mais c'était aussi une forme d'ignorance, j'avais le privilège de penser que tout cela était neutre. Aujourd'hui, j'écoute les langues qui résonnent autour de moi, je suis curieuse et je suis entrée complètement dans la recherche de cette diversité. J'avais accès à travers eux à un monde, et pas juste à l'Italie ou à l'Afghanistan.

**« La langue ? C'est un flow, un groove, ça chante.
C'est le style qui compte. »**

Interview de Thomas Boichard

Quand on m'a proposé de participer à PARLEMONDE, j'étais très enthousiaste. Travailler avec de plus grands adolescents, avec des cultures multiples, leur richesse, j'étais curieux de voir ce que ce mélange allait donner. C'était aussi un challenge bien sûr ! Concernant les niveaux de langue, j'étais très surpris quand je les ai rencontrés parce que je n'ai pas vu de difficulté. Ce n'est pas du tout ce que j'ai ressenti en arrivant. Je m'attendais à des jeunes qui ne parlent pas très bien, je suis arrivé, ils ont tous beaucoup parlé, ils étaient tous à fond. Je les ai pris comme ils étaient, on n'a pas parlé d'où ils venaient ou de ce qu'ils avaient parcouru, j'ai juste demandé : « qu'est-ce que vous aimez ? Qu'est-ce que vous avez envie de faire ? ». Ils ont mis des vidéos sur leur téléphone, je leur ai montré le matos et ce que je faisais et c'était parti. Je n'ai ressenti aucune barrière, au contraire ! Dès le premier jour, ça allait à 200 à l'heure, j'ai à peine eu le temps de poser mes valises, j'étais scotché.

Ce qui a été très différent aussi par rapport à ce que j'imaginais c'était leur envie de prendre le micro, de chanter. Je pensais venir faire de la musique, l'idée c'était de faire un *live*, et ce qui les intéressait en fait c'était de chanter, d'écrire. Ils voulaient entendre leur voix, avoir une trace. En laisser une. Je me suis pris une vague, j'avais à peu près six minutes pour créer une *instru* sur laquelle ils écrivaient derrière. Quelle envie ! Du coup, on a fait un disque et trois concerts.

Les textes des jeunes ? Il y en a un paquet dont je ne comprends pas un mot ou presque. Je n'ai pas cherché à comprendre d'ailleurs. Personnellement, j'écoute énormément de Hip Hop, américain surtout, très peu de français parce que dès que je comprends ça ne m'intéresse plus. Ce n'est pas le texte que je jauge, c'est un *flow*, un *groove*, comme ça chante, c'est le style comme diraient les Américains, c'est le *style* qui compte, voilà.

**« Forget about languages*.
C'est une question d'intuition »**

Interview de Wil Mathijs

Je suis documentariste. Je pars de la réalité autour de moi, mon cinéma est observationnel. On fait maximum deux prises. Avec les jeunes collégiens on a fait *Becoming*, soit cinq documentaires courts. Des rushs d'une à deux heures pour trois à dix minutes environ de rendu total avec une exigence de qualité professionnelle. C'était un challenge ! Il fallait attaquer via l'intuition, via l'improvisation, c'est là qu'on est juste je crois, du moins c'est ce que mes films m'ont appris. On a rencontré quelques problèmes liés au langage bien sûr ! Mais les élèves les ont résolus eux-mêmes, entre eux, ils ont formé des équipes et se sont complètement autorégulés. Être artiste c'est regarder la même réalité que les autres mais avec une autre approche. Je leur ai demandé de développer un regard personnel sur eux-mêmes, sur leur quartier, sur les autres, sur le monde qui les entoure, sur la vie. Faire un film c'est sauter dans une sorte de catalyseur d'idées, d'émotions. C'est à la fois voir et être vu. Dans leurs films les élèves ont utilisé les langues de leur choix. On n'a volontairement pas souhaité sous-titrer parce qu'on voulait aussi que le public fasse l'expérience des langues et essaie de comprendre ce qui était raconté. L'intégration, c'est dans les deux sens non ? Sans être sentimental j'ai envie de dire : *forget about languages. It's just love, respect, empathy and intuition**.*

* Oublie cette histoires de langues

** Oublie cette histoires de langues. C'est juste de l'amour, du respect, de l'empathie et de l'intuition.



« La langue de l'autre comme une promesse de sens »

Interview de Frédéric Dumond

Aucune langue n'écrit le monde de la même manière. La langue est un objet mouvant, qui passe d'un corps à l'autre. Elle s'échappe, comme du sable. Elle est matière dans mon travail et dans *Le Bruissement des langues* ce qui m'intéressait c'était précisément d'explorer la langue de l'autre avant les mots. Cette matière, cette vibration, cette articulation de l'avant sens. La musique qui se discrimine peu à peu. J'ai travaillé avec les 19 élèves du dispositif sur ce matériau-là, alors qu'ils venaient tout juste d'arriver pour la plupart. Je donnais des impulsions et ils créaient le matériau. Je voulais qu'ils sentent que la langue est une matière plastique, support de rythme et d'émotion, et que c'est là-dessus que se transmet le sens. Les mots là-dessus finalement... On peut évacuer le sens aussi, et revenir à un mouvement où ce qui est premier c'est la sensation. La langue en soi, ce moment des origines de la langue, la langue comme une promesse de sens.

« La confiance c'est la meilleure manière d'apprendre »

Interview de David Subal

J'étais allophone moi-même comme les jeunes et nous nous sommes très bien débrouillés. Une grande sensibilité d'écoute est apparue, on était sans doute plus lent mais cette lenteur a amené pour moi, avec eux, une autre profondeur de sens. Je pense que cela a beaucoup aidé, le fait de ne pas parler parfaitement une langue, d'un côté comme de l'autre. L'arabe par exemple pour moi c'est visuellement très beau mais impossible à lire ! Cela a créé une certaine complicité, une familiarité même, qui nous a permis de tisser des liens d'horizontalité, donc de réellement communiquer.

Nous avons bien sûr directement évoqué leur parcours, nous étions entre sujets, et nous n'avons pas tourné autour de ces questions de l'accueil de l'autre, de frontières physiques ou symboliques, de trajectoires. Souvent on n'ose pas, on évite ces thématiques, moi je savais en tant qu'artiste que nous pouvions en faire quelque chose. L'espace de création dans la classe, la capacité de chacun à être traducteur et donc à s'exprimer, cela a créé la confiance et la confiance c'est la meilleure manière d'apprendre. Elle fait naître une force, une puissance qui m'a vraiment touché.

« (Dé)formations a été le moment pour eux comme pour moi de prendre conscience de cette richesse »

Interview de Sébastien Fayard

Je me suis rendu compte récemment que, bien que né en France et issu d'une famille née en France, j'ai longtemps utilisé un mot pour un autre de façon tout à fait inconsciente. Très tôt, j'ai ressenti le besoin de faire diversion, d'être reconnu par le vecteur de l'humour. Ma démarche autour des expressions françaises prises au pied de la lettre c'est une démarche enfantine, ou que pourrait avoir un étranger face à une langue inconnue. Mais c'est surtout l'enfant qui n'a pas le vocabulaire nécessaire pour tout comprendre et qui, en entendant ces expressions, va se représenter la réalité d'une manière décalée. Les enfants qui ont participé au projet ont complètement accroché à cet univers. Ils n'avaient aucun jugement, ils ont ri, ils ont eu des idées tout de suite, ils ont sorti des choses de très très bonne qualité presque tout de suite ! Parfois je me disais même : comment n'y ai-je pas pensé ?! J'ai été étonné par toute leur attention, leur plaisir, leur envie, leur écoute, leur investissement. Les moments les plus intenses entre nous, les plus effervescents, c'était pendant les brainstormings. C'était vraiment frappant parce que ce moment de la recherche de l'idée, difficile, exigeant, leur a procuré beaucoup de plaisir.





E comme Éducation

MA s'est engagée depuis plusieurs années dans une dynamique de développement de projets éducatifs et artistiques mobilisant les habitants et particulièrement la jeunesse, en partenariat avec l'institution scolaire mais aussi socio-éducative et socio-médicale. Partager et faire partager l'expérience de la création, c'est toute l'ambition portée par la Plateforme créative qui travaille notamment avec les écoles, collèges et lycées du pôle métropolitain.

« PARLEMONDE interroge ce que veut dire être au monde à Montbéliard »

Interview de Yannick Marzin, Directeur de MA

Notre projet artistique intègre une forte dimension internationale qui dialogue avec le local et le régional, la programmation en témoigne, tout comme l'existence de notre Laboratoire Européen Transmedia. C'est un véritable moteur et une composante assumée de son identité. Par ailleurs, l'une de ses fortes caractéristiques réside dans l'importance des programmes d'éducation artistique et culturelle et la manière dont ils sont portés par la Plateforme créative plaçant les artistes en son cœur.

La rencontre avec Maud Sérusclat-Natale, enseignante et spécialiste des enjeux de l'accueil de jeunes migrants a été essentielle dans la conception et la mise en œuvre de PARLEMONDE. Nous produisons des festivals et des aventures participatives depuis plusieurs années et avons décidé de transposer ce savoir-faire dans un champ nouveau, impliquant des jeunes arrivés seuls ou avec leur famille sur notre territoire après plusieurs mois, ou années, de voyage imposé.

C'est par les langues et non pas par leur statut que nous sommes entrés et avons ouvert un champ d'exploration créatif, exigeant pour tous les participants, y compris pour les équipes enseignantes qui travaillent avec les jeunes qui sont scolarisés. Nous avons travaillé avec les artistes à partir de mots clés qui nous paraissaient pouvoir interroger l'imaginaire comme le mot "orientation". Quel sens prend un tel mot pour les jeunes quand un conseiller d'orientation les rencontre ? Enfin, PARLEMONDE nous permet de réinterroger notre territoire où l'industrie a durant plusieurs décennies suscité et absorbé des vagues de migration au sein de ses usines. Des créations artistiques remarquables produites par l'ancêtre de la scène nationale, le CAC de Montbéliard, traitent de ce thème comme *Le Lion, sa cage et ses ailes* d'Armand Gatti en 1975. Plus de quarante ans après, de quel monde parlons-nous et comment sommes-nous à ce monde ?



« Une fois que l'on s'est reconnu dans l'autre par l'émotion et la réflexion, alors la beauté peut surgir »

Extrait de l'intervention de Mme Adam-Maillet,
Inspectrice d'académie, Inspectrice pédagogique
régionale de lettres et théâtre, directrice du CASNAV

Le territoire nord franc-comtois est fortement défini par la mobilité et la migration, par la diversité et le contact trop invisible des langues et des cultures. C'est un territoire où les établissements scolaires ne sont pas des isolats coupés du monde mais des portes ouvertes, des espaces dynamiques de médiation, d'accueil et de construction sociale où peuvent s'articuler les histoires individuelles et l'Histoire collective de notre société ; la diversité plurilingue, les arts vivants, appartiennent aussi bien au patrimoine local montbéliardais qu'au patrimoine universel.

PARLEMONDE c'est un projet partenarial. C'est un équilibre extrêmement difficile à réaliser et à réguler, qui est aussi le produit d'une histoire et de dialogues professionnels constants. Dans notre système éducatif, les projets et enseignements artistiques et culturels partenariaux sont une éclatante et gratifiante réussite. Pour nous, le projet artistique et culturel n'est pas un supplément d'âme dont on pourrait faire l'économie, mais le lieu des apprentissages les plus fondamentaux et qui ne fait pas le sacrifice des émotions qui nous rendent humains. Mais, dans une société, on ne lutte pas contre la xénophobie avec seulement des discours si beaux soient-ils. On fait de l'art, on construit ensemble une culture. Seule l'expérience commune, la coopération, l'interaction, l'action, la création peuvent nous réunir à coup sûr qu'il s'agisse d'éducation ou d'art, d'éducation et d'art. [...] Une fois que l'on s'est reconnu dans l'autre par l'émotion et la réflexion, alors la beauté peut surgir.

M comme Migration(s)

PARLEMONDE est aussi le fruit d'une réflexion globale sur les crises et bouleversements sociétaux contemporains. Comment, après les révolutions arabes, inscrire le projet d'une institution culturelle dans cette dimension nécessairement politique et comment traiter au bon endroit ces enjeux planétaires ?

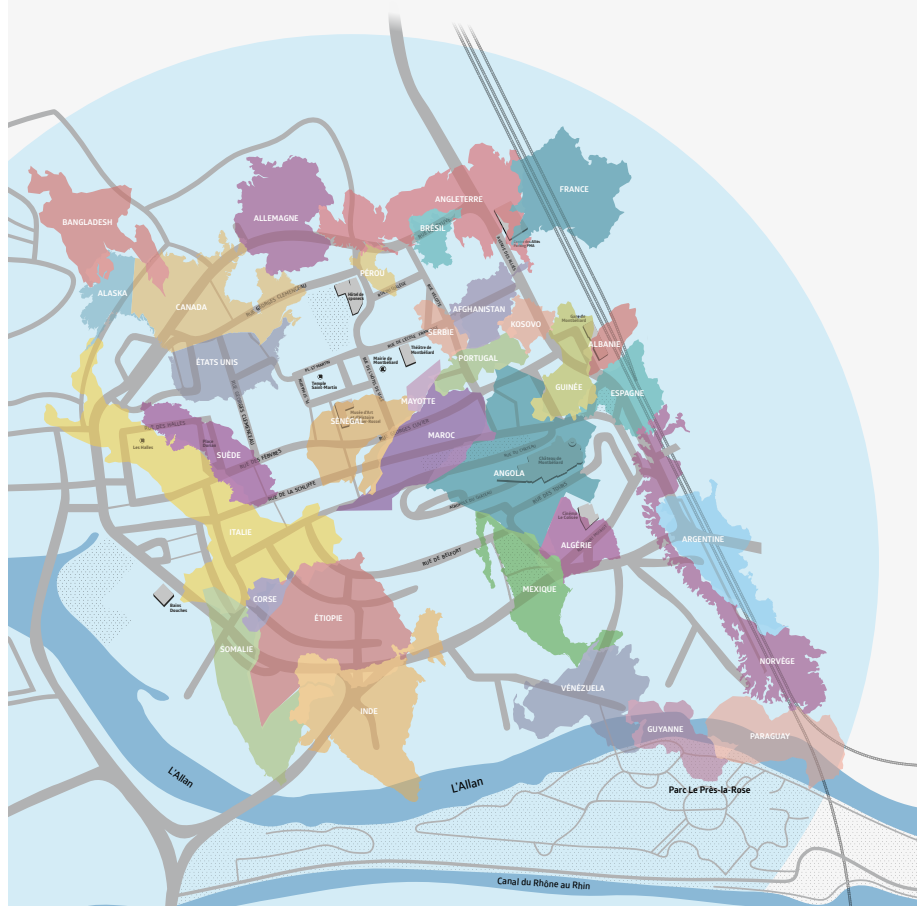
L'angle choisi en concertation avec tous les acteurs a été celui de donner visibilité et voix aux participants et de faire de leurs langues, quelles qu'elles soient, le catalyseur de cette création. Cela nous a conduits à réinterroger nos propres mots, notamment ceux qui sont très présents médiatiquement comme « migrants », « immigrés », « réfugiés », « étrangers » ou « allophones » et à nous heurter aux représentations sociales qui y sont liées, aux imprécisions, aux résistances pudiques et mêmes aux clichés que ces mots, dans le contexte actuel, véhiculent malgré eux.

Les résidences artistiques se sont nourries et ont nourri ces questionnements sensibles et se sont intéressées sans cesse aux thèmes de l'appartenance, de la trajectoire, du mouvement, multipliant les points de vue. Une centaine de participants, plus de vingt langues, six artistes venus d'Europe et deux institutions qui collaborent, PARLEMONDE est un sacré kaléidoscope !

Toute migration procède d'un déplacement. Toute collaboration authentique avec des participants plurilingues crée un décentrement. Le mouvement est nécessairement et essentiellement réciproque. Il ne s'agissait donc pas uniquement d'ouvrir les portes de la scène nationale en direction d'un nouveau public mais d'accueillir et reconnaître de façon dynamique et féconde, le monde tel qu'il est, la croisée des chemins.

La notion de migration « englobe tous les types de mouvements de population impliquant un changement du lieu de résidence habituelle, quelles que soient leur cause, leur composition, leur durée, incluant ainsi notamment les mouvements des travailleurs, des réfugiés, des personnes déplacées ou déracinées ».

Source : OIM, *Glossaire de la migration, série consacrée au droit international de la migration n°9, 2007*



PARLEMONDE porte l'ambition de rendre visible, par l'expérience artistique, cette dimension plurielle du territoire et, par là-même, de favoriser l'inclusion des jeunes arrivés plus récemment en France. C'est dans cette dynamique inclusive, impulsée par la Commission européenne, dont l'une des priorités est le dialogue interculturel, qu'a été menée l'aventure, suivant également les recommandations de l'UNESCO en matière de droits culturels.

LES PARTICIPANTS

Les jeunes de PARLEMONDE^{#1} sont des adolescents âgés de 10 à 19 ans habitant le pôle métropolitain. Ils ont pour point commun de parler plusieurs langues, plus précisément, d'être entrés dans le langage par une autre langue que le français, soit parce qu'ils sont venus d'ailleurs, soit parce que les langues de leur famille sont autres que le français. Ils sont « allophones » *allo* voulant dire « autre » et *phone* « parler », en grec. La majorité d'entre eux est arrivée très récemment en France et connaît, ou a connu une situation de migration, d'exil. Certains sont demandeurs d'asile et souhaitent obtenir le statut juridique de « réfugié », d'autres sont venus rejoindre leurs proches et d'autres se sont lancés seuls dans l'espoir d'une autre vie en Europe. Quelques-uns sont nés ici et parlent les langues transmises par leurs parents. 28 pays, dont la France (départements d'outre-mer inclus) étaient représentés lors de cette première édition.



Concert des participants au projet Déviation avec Thomas Boichard, pendant le festival PARLEMONDE.



D'où viennent les langues des participants.

O comme Œuvres

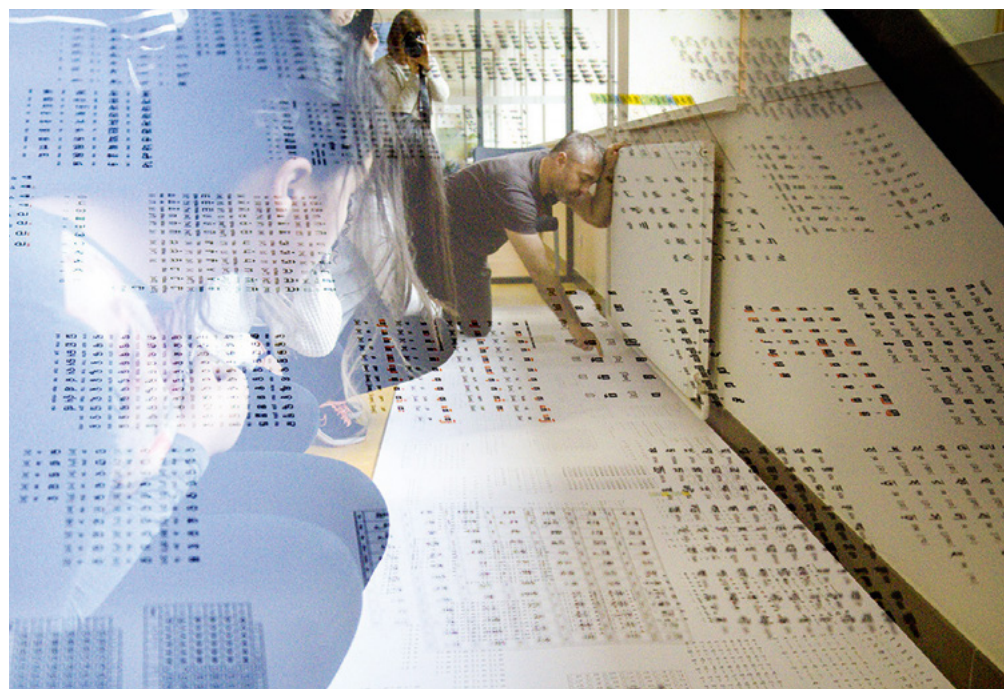
LE BRUISSEMENT DES LANGUES | FRÉDÉRIC DUMOND

Pièces poétiques, visuelles et sonores | Square et Hôtel de Sponeck | Création de Frédéric Dumond, artiste et écrivain transdisciplinaire, avec une vingtaine d'élèves d'UPE2A du lycée Raoul Follereau de Belfort.

« Qu'est-ce qu'une langue ? à cette question sans fin, le bruissement des langues serait une réponse sensible. une langue c'est d'abord une émotion, une musique. une langue, par la voix de ceux qui la parlent. C'est un air de sens, que vous le compreniez ou non. c'est une assemblée de son et de signes qu'on croit comprendre et qui sont un mystère renouvelé à chaque prise de parole. Ici, les langues s'articulent et se déforment d'un corps à un autre, se transforment, migrent les unes dans les autres. parce qu'une langue est plurilingue par nature. la langueS, donc » Frédéric Dumond

Après avoir fait entendre leurs langues, les élèves de l'UPE2A du lycée Follereau ont écrit et enregistré des fragments poétiques. Ils se sont essayés à mettre en bouche les langues des autres et ont développé un travail sensoriel, musical et fortement symbolique donnant naissance à une nouvelle langue. Cette symbiose graphique et sonore des patrimoines des jeunes a été matérialisée en un recueil de textes et en un syllabaire inspiré par celui du chef Sequoyah pour écrire sa langue, le jalagi (cherokee) au début du XIX^e siècle et adopté par la nation Cherokee en 1824. Et l'artiste de préciser : « La langue à venir dont il est question ici pourrait être celle d'un monde équitablement plurilingue. » Ce syllabaire a été édifié en un monumental Totem construit par la filière chaudronnerie du lycée.

Découvrez d'autres traces et détails sur *Le bruissement des langues* ici : parlemonde.masценenationale-creative.com/index.php/category/categorie-1/



(DÉ)FORMATIONS | SÉBASTIEN FAYARD

Création de Sébastien Fayard avec les 22 élèves de la classe de CM2 de l'école Coteau Jouvent de Montbéliard | Square Sponeck | *(dé)formations* est une exposition photographique qui répond à la série *Sébastien Fayard fait des trucs*.

Les élèves de la classe de CM2 de l'école Coteau Jouvent de Montbéliard et Sébastien Fayard se sont amusés à jouer avec le sens des mots de la langue française et notamment des expressions imagées uniques en leur genre et souvent impossibles à traduire.

Après avoir listé les expressions amusantes qu'ils entendaient ou utilisaient au quotidien, et qu'ils prenaient parfois au pied de la lettre, comme « s'occuper de ses oignons » ou « raconter des salades », les enfants les ont mises en scène et ont eux mêmes édités leurs photographies sous forme de très grands panneaux (148x100 cm) avec la complicité de l'artiste. Une leçon sur les plaisirs de la métaphore dans la langue française et sur la photographie sans souffrir !

Découvrez d'autres traces de cette création ici :

parlemonde.mascenationale-creative.com/index.php/category/deformations/



Hamza s'entraîne

Adem a retrouvé ses racines

BECOMING | WIL MATHIJS

Création de Wil Mathijs avec 25 élèves d'UPE2A du collège Lou Blazerde Montbéliard | 5 documentaires | Square Sponeck

« Avec *Becoming*, j'ai souhaité donner aux enfants avec lesquels j'ai travaillé la chance de découvrir la réalisation de manière très accessible, en tournant dans leur quartier par exemple ou simplement avec leurs camarades. Le but était de tourner un petit documentaire contemporain qui soit le plus personnel possible. Réaliser des films c'est regarder le monde et nous regarder nous-mêmes. La caméra peut être un bouclier avec lequel l'observateur se sent plus à l'aise pour regarder la réalité, mais elle est en même temps un microscope qui permet de plonger au plus près de cette réalité. Pour la plupart de ces jeunes nouvellement arrivés en France, ce monde constitue un nouvel épisode de leurs jeunes vies. Faire un film à ce propos agit comme un catalyseur. » Wil Mathijs

Les élèves ont d'abord cherché puis choisi leurs sujets. Les thématiques traitées sont aussi variées que sérieuses comme : les droits de l'enfant, les débuts en France, la vie de quartier, les restos du cœur et la pensée. Par groupe, ils ont effectué le travail d'écriture du scénario. Pendant le tournage, ils ont occupé un rôle précis : le protagoniste, le réalisateur, le caméraman, le preneur de son. Puis, ils ont entièrement monté et finalisé leur vidéo pour obtenir un film d'au moins 3 minutes. Ils en ont créés cinq, une plongée émouvante et drôle au cœur du réel tel qu'il est vécu par des adolescents âgés de 11 à 15 ans récemment installés à Montbéliard.

Découvrez d'autres traces de *Becoming* ainsi que les documentaires en intégralité ici : parlemonde.masceenationale-creative.com/index.php/category/categorie-2/



ORIENTATIONS (UN PARTAGE DES CHEMINS) | DAVID SUBAL

Création de David Subal avec une quinzaine d'élèves d'UPE2A du lycée Raoul Follereau de Belfort | Expositions au Square et Hôtel de Sponeck et performances chez l'habitant

Orientations (un partage des chemins) est des traces vivantes, des rencontres, des parcours qui se croisent. *Orientations* nous amène vers des portes fermées qui s'ouvrent. Qui passe ? Que laisse-t-on derrière nous ? Sur le seuil. La vie nous attend. Bienvenue.

Inspiré par le mot « porte », ses polysémies et ses symboliques, David Subal a conduit les élèves du lycée Raoul Follereau de Belfort au cœur de la cité des Princes et du mouvement qui nous relie. Ensemble, ils ont exploré leurs langues et celles des images et des objets. Ils ont ouverts les portes du lycée, de la ville, puis celles des habitants et proposé une relecture é-mouvante et authentique du mot « accueil » sous la forme de trois expositions et quatre performances réalisées en direct chez les montbéliardais.

D'autres traces ici :

parlemonde.mascenenationale-creative.com/index.php/category/orientation/



légende



légende

DÉVIATION | THOMAS BOICHARD

Déviaton : création musicale menée par Thomas Boichard, Avec les jeunes du dispositif d'accueil pour mineurs non accompagnés du Pays de Montbéliard | Square Sponeck | Musique

Après une semaine de composition et d'enregistrements à l'aide d'ordinateurs et d'instruments électroniques, puis une semaine de travail sur les textes et les morceaux en vue d'une prestation *live*, les participants ont créé un album et donné trois concerts nous faisant découvrir les titres *Apunhalado*, *Douwaragou*, *Courage*, et bien d'autres morceaux au son furieusement dansant.

Pour écouter l'album et découvrir d'autres traces de cette création : parlemonde.masceenationale-creative.com/index.php/category/deviation/

SÉDIMENTS | CHARLOTTE LAGRANGE

Parcours fictionnel audioguidé & performance théâtralisée dans le théâtre de Montbéliard | Création de Charlotte Lagrange avec les élèves d'UPE2A du lycée Polyvalent de Montbéliard | Centre ville, Théâtre de Montbéliard | Durée : 35 min

« Par la langue maternelle, par leur éducation et par les premiers paysages qu'ils ont vus, ces jeunes gens ont une fenêtre différente sur le monde que celle de personnes natives du pays qu'ils habitent. J'aimerais explorer ces fenêtres avec eux pour voir comment elles enrichissent la perception de l'espace qu'ils habitent et que nous parcourons avec eux.

Nous pourrions travailler à un spectacle itinérant où les spectateurs seraient guidés dans Montbéliard par une description singulière voire fictionnelle du lieu qu'ils perçoivent. Montbéliard pourrait ainsi être une ville-monde le temps d'une visite guidée dans l'intériorité de ces jeunes gens.

Dans la suite de cette idée de travailler avec des audioguides, et dans la perspective de travailler sur le corps, il me semble que l'on pourrait créer une forme hétérogène faite de passages chorégraphiés et de textes dits en simultanés par d'autres personnes ou en voix off.

Sédiments serait un parcours sur le territoire de Montbéliard, où chaque station serait l'occasion de différentes scènes tissées entre elles par une narration ou une description fictionnelle du pays. » Charlotte Lagrange, avril 2016.

Pour écouter la fiction radiophonique *Sédiments* et découvrir d'autres traces : parlemonde.masccenenationale-creative.com/index.php/category/categorie-3/



À partir d'un travail d'improvisation orale convoquant les langues et les imaginaires des élèves, Charlotte Lagrange et Antoine Richard ont développé des séances de lecture de l'image et d'écriture menées tout au long de l'année. La fiction radiophonique *Sédiments*, voyage poétique au cœur de Montbéliard, a ensuite été mise en scène. Les deux représentations de *Sédiments* à l'italienne, données sur le plateau du théâtre, sont venues clore ce voyage imaginaire.

N comme Numérique

PARLEMONDE explore le plateau, l'écriture, le jeu et la musique mais également les outils de création numérique qui nourrissent les arts vivants.

Pour *Becoming* par exemple, les collégiens de Lou Blazer ont pris en charge l'écriture des scénarios, le tournage mais également le montage et la post-production des cinq documentaires, manipulant du matériel de pointe et des logiciels à haut référentiel technique.

En amont et en aval des résidences artistiques, l'équipe de la Plateforme créative a animé plusieurs ateliers auprès des élèves pour qu'ils puissent se familiariser par exemple à la prise de vue et au cadrage d'une image fixe ou mobile. Ces ateliers, co-construits avec les enseignants, sont conçus sur mesure, en fonction des besoins des artistes et des élèves. Toujours très intéressés par ces outils, les jeunes se laissent guider par leur curiosité et développent des compétences techniques de haut niveau qui peuvent, tout comme la pratique artistique, soutenir leur motivation et pourquoi pas, déclencher des vocations !

L'équipe de MA s'implique pour valoriser le travail mis en œuvre dans les résidences. Le site compagnon du projet a permis aux partenaires de découvrir en temps réel les traces de création des participants de leur établissement et celles des autres acteurs scolaires ou extra-scolaires impliqués. C'est également une mine d'informations pour les parents curieux de prendre connaissance des œuvres *in progress*, pour les artistes eux-mêmes et pour le public. Outil de valorisation, de communication et d'échanges sur les créations en cours, le site compagnon de PARLEMONDE constitue également un précieux outil pédagogique et de médiation inédit, contribuant à tisser des liens au cœur du territoire. Suivez le lien !

[parlemonde.mascenenationale- creative.com](http://parlemonde.mascenenationale-creative.com)



Ayman montant le documentaire qu'il a tourné.



Les élèves de CM2 de l'école Coteau Jouvant travaillant avec Sébastien Fayard se sont essayés aux techniques de la photographie.



D comme Découvertes

Pour la plupart des jeunes, PARLEMONDE a représenté la première opportunité de travailler aux côtés d'artistes et devant un public. Au terme de cette première année, l'expérience a été marquante. Voici quelques mots laissés par les participants, les artistes et le public.

LES MOTS DES SPECTATEURS

(EXTRAITS DU LIVRE D'OR) :

« De l'humour, de la gravité, de l'humanité et ... de la culture, des cultures ... merci pour tout »

« Une très belle expo, une expérience très intéressante, vivement PARLEMONDE#2 ! »

« Une expérience absolument poignante, il faut le vivre. »

« C'est une expérience originale, touchante et réaliste. Il faut la vivre pour comprendre. Vivement Parlemonde#2 ! Merci, tout simplement. »

« Super expérience d'une intensité étonnante. On est bouleversé, on est parmi tant d'autres, on est seul mais accompagné. Très original, merci pour cette balade. »

« Bravo et merci pour cette expérience avec des jeunes de divers univers... »

« Étonnant et surprenant, balade zen, on est seul dans la ville mais on se sent accompagné. Découvertes de vies, d'amis, à qui on n'aurait jamais parlé. Merci. »

« L'ouverture au monde commence à l'école ! Et la connaissance de l'autre commence par le regard que l'on sait lui porter... merci et bravo encore ! »

« Quelle belle initiative, surtout par les temps qui courent. C'est génialement puissant, intéressant et beau, merci ! »

« Que d'émotion... À certains moments j'ai même été happée par la force de l'image et des mots !! Belle expérience et beau moment partagés !!! On attend Parlemonde#2 »

LES MOTS DES ARTISTES :

« Vous avez été dans mes oreilles pendant de longues heures, et vous êtes maintenant dans mes souvenirs pour longtemps... Vous rencontrer m'a fait comprendre beaucoup de choses du monde, et des humains. Il est vrai que certaines de ces choses me révoltent, mais toutes les autres, et il y a beaucoup, me font du bien. Vous faites honneur à ce que ce monde, parfois cruel, peut avoir de plus beau. » Antoine Richard

« Vous rencontrer. Voir cet axe, cette intégrité, cette puissance et cette profondeur. Quelle beauté face à moi et quelle vue d'une image du monde ! » David Subal
« Alors ayez confiance en tout ce que vous êtes, vos langues, vos histoires, votre humour, vos souvenirs... et surtout n'acceptez jamais qu'on vous empêche de montrer QUI vous êtes ! Ainsi, jamais vous ne serez de simples silhouettes... » Antoine Richard
« Contre toutes attentes, Parlemonde n'a pas du tout été centré pour moi sur les langues. On a tous communiqué à un autre niveau, sur une autre fréquence. La façon dont ces jeunes, venus des quatre coins du monde, se sont organisés pour s'unir a été vraiment surprenante à mes yeux. » Wil Mathijs
« Ce qui m'a le plus étonné ? C'est leur envie, leur très grande motivation, comment ils se sont jetés dans le projet. La très grande liberté que cela a créée. » Thomas Boichard
« L'enthousiasme. J'étais presque effaré par l'enthousiasme de ces enfants ! C'était fascinant de les voir déjà manipuler autant de choses, de langues, de cultures, être chargés de tout cela à 10 ou 11 ans à peine, quelle richesse incroyable. (Dé)formations a été le moment pour eux de prendre

conscience de cette richesse d'ailleurs je crois. » Sébastien Fayard
« [...] et puis au bout de ces cinq jours la différence est devenue une matière volatile, un fluide qui nous traverse tous et qui est devenu le lien même de la relation. exactement une manière d'être d'être soi et permettre en même temps à l'autre de s'approcher. » Frédéric Dumond

LES MOTS DES PARTICIPANTS (EXTRAITS) :

« Les artistes je les trouve super, j'aime beaucoup travailler avec eux. C'est eux qui vont rendre les gens heureux en montrant tout ça. C'est leur travail non ? Les artistes, ça dégage les gens de la tristesse. »
« Travailler dans ce projet c'est le rêve de ma vie. Ça fait un grand plaisir, je suis très contente. Je suis intégrée dans un groupe en plus le théâtre, ça représente beaucoup de choses pour moi (...) ici c'est pas grave les fautes, on est libre. »
« C'est une expérience. On ne fait pas tous les jours un truc comme ça, on nous demande notre avis, ici on nous écoute. C'était pas dur d'écrire. (...) C'est super parce Charlotte Lagrange partage avec nous, même si elle ne parle pas toutes nos langues. »

« Pour moi c'était trop bien, j'ai appris plein de trucs en travaillant avec les autres. J'ai appris à utiliser des instruments nouveaux. Savoir s'apprendre même si l'autre personne ne sait pas parler la même langue que toi. En fait c'est possible de se comprendre même quand on parle des langues différentes. »

« On a beaucoup écrit, quand on commence à inventer, l'imagination s'ouvre. »

« Je me suis toujours demandé comment c'était dans un théâtre, comment ça se passait, Les artistes sont très sympas, ils m'ont aidé à écrire. »

« J'ai beaucoup travaillé ça m'a inspiré. Je veux écrire un roman. C'était une grande surprise pour moi. C'était beau. »

« C'est une richesse toutes ces langues et de les partager ensemble. C'est trop beau. »

« C'était un moment inoubliable »

« Ici dans le projet on parle les langues qu'on veut, et on peut aussi apprendre parce que tout le monde n'a pas la possibilité d'écouter les langues comme ça. J'ai l'imagination plus grande, on a écrit beaucoup de textes et ça fait grandir l'imagination. J'ai chanté et ça m'a fait du bien, j'ai dépassé ma peur et finalement ce qu'on a fait c'est de la poésie pour moi. Ça fait du bien. »

« C'était vraiment trop bien fait, ça m'a étonnée, j'étais fière. »

« L'installation du travail était magnifique. J'étais surprise et satisfaite car je ne pensais pas que ça allait donner ça, du coup j'étais plutôt fière. »

« J'étais très content et j'étais très fier de notre travail. »

« C'était la première fois que je voyais quelque chose comme ça. »

« J'ai aimé parce que c'était pas seulement dans la classe où on apprend des choses, mais aussi avec des expériences comme ce projet. J'étais fière de ce qu'on a fait. »

D'AUTRES TÉMOIGNAGES

À RETROUVER ICI :

parlemonde.mascenenationale-creative.com/index.php/2017/02/17/temoignages/

[parlemonde.mascenenationale-creative.com/wp-content/uploads/2017/01/1.Article-](http://parlemonde.mascenenationale-creative.com/wp-content/uploads/2017/01/1.Article-La-scène-n85-juin-juillet-août-2017-Parlemonde.pdf)

[La-scène-n85-juin-juillet-août-2017-Parlemonde.pdf](http://parlemonde.mascenenationale-creative.com/index.php/la-presse)

parlemonde.mascenenationale-creative.com/index.php/la-presse

parlemonde.mascenenationale-creative.com/index.php/la-presse

parlemonde.mascenenationale-creative.com/index.php/la-presse



E comme Ensuite

PARLEMONDE est plus qu'un événement et devient l'un des axes forts du projet éducatif de MA ainsi qu'un mode de lecture du territoire qui se déploie au fil des saisons.

Les œuvres de la première édition ont voyagé tant virtuellement que physiquement. Accueillie par la scène nationale de Melun-Sénart, l'exposition de Sébastien Fayard a ouvert la saison 17/18. Les expositions conçues par David Subal et les documentaires réalisés par Wil Mathijs ont ouvert la saison MA avec Granit 2018/2019.

Des projets nés du programme PARLEMONDE se sont poursuivis en 2017/2018, mobilisant les artistes et les jeunes du territoire : les internes et élèves de l'UPE2A du lycée Nelson Mandela d'Audincourt ont avec David Subal, Charlotte Lagrange et Thomas Boichard conçu *Attention création*, dessinant des zones de contact et de rencontre au cœur du lycée et produisant une dizaine de titres écrits et mis en musique par les participants.

Les jeunes accueillis dans le dispositif de l'AMNA (Accueil Mineurs Non Accompagnés) ont questionné la figure du héros avec les danseurs et chorégraphes Cédric Charron et Annabelle Chambon. Ils ont présenté leur travail lors d'une performance dansée aux Bains Douches en avril dernier.

ENSUITE, les artistes ont continué de créer. Charlotte Lagrange reviendra en résidence d'écriture inspirée par les résidences PARLEMONDE et les rencontres qu'elles ont suscitées.

En 2018 / 2019, ils retrouveront David Subal et Thomas Boichard, et seront rejoints par Clara Cornil, Renaud Diligent et May Boquet ; le metteur en scène Cédric Orain ainsi que les chorégraphes et danseurs Cédric Charron et Annabelle Chambon, entre autres. Ensemble et toujours aux côtés d'adolescents plurilingues, ils créeront PARLEMONDE#2. Le festival mêlant spectacles, concerts, ateliers et masterclasses, sera présenté dans nos salles et en extérieur à Montbéliard, les 9, 10 et 11 mai prochains.

Programme complet à retrouver sur : www.magranit.org

Retrouvez PARLEMONDE#1 sur :

parlemonde.mascenenationale-creative.com



Crédits photos : David Subal,
Plateforme créative de MA scène nationale
Textes et propos recueillis par Maud Sérusclat-Natale,
doctorante associée à MA scène nationale
Conception graphique : Julie Seigeot
Impression : Estimprim
Directeur de la publication : Yannick Marzin
© MA scène nationale – Pays de Montbéliard 2018.
Tous droits de reproduction interdits

MA scène nationale - Pays de Montbéliard

Hôtel de Sponeck, 54 rue Clémenceau
CS14236 25204 Montbéliard Cedex

MA scène nationale – Pays de Montbéliard est subventionnée
par le ministère de la Culture - DRAC Bourgogne-Franche-Comté,
Pays de Montbéliard Agglomération, la ville de Montbéliard, la
ville de Bethoncourt, la ville de Sochaux, le Conseil Régional de
Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Départemental du Doubs.
Certains spectacles bénéficient du soutien de l'ONDA
(Office National de Diffusion Artistique).

N° de licences : 1-1045320 / 1-1058283 /
1-1045600 / 2-1045322 / 3-1045323

La Plateforme créative de MA scène nationale — Pays de Montbéliard conçoit et met en œuvre des projets de création et d'éducation sur le territoire pour toute la population. Animée en son cœur par des équipes artistiques, elle tisse dans la durée un réseau de partenaires éducatifs, socio-éducatifs, médicaux et auprès de tous les publics avec lesquels s'élaborent des projets pluridisciplinaires de création.

mascenenationale.com
mascenenationale-creative.com